

corps qui circulent autour de lui, & aiant à souffrir en même tems l'action rapide de cette espece de frottement intérieur dans toutes les parties de sa masse, la matiere qui le compose doit être dans l'état de la plus grande division, elle a dû devenir & demeurer fluide, lumineuse & brûlante, à raison de cette pression & de ce frottement intérieur toujours subsistant.

Où est le lecteur assez hébété pour ne pas entrer en admiration au récit de tant de merveilles, sur-tout de ce poids énorme que supporte le soleil à raison des comètes qui circulent autour de lui à la distance de deux ou trois cents millions de lieues (a). Que dire de la force pénétrante de ces vastes corps, elle doit être en effet prodigieuse, car il est aisé de concevoir avec quelle force une comète à son aphélie p. ex. c'est-à-dire, au bout d'une ellipse infiniment allongée, doit pénétrer

(a) Il ne s'agit pas ici des planètes; elles n'existoient pas encore quand le soleil est devenu lumineux. D'ailleurs ce ne sont pas de vastes corps, ni d'un poids énorme, à l'égard du soleil, dont elles ne font que la 650^e partie. Il est vrai qu'une comète, comme on va le voir, n'en est peut-être que la 50^e; & ces vastes corps me paroissent en danger de devenir fort petits. . . . Mais qu'étoit-ce que le soleil avant l'explosion de l'étoile qui envoya des comètes pour le frotter? Un corps opaque, comme la terre sans doute. Ainsi nous voilà à recommencer. Il faudra que Mr. de Buffon daigne nous écrire l'histoire des sept Epoques du soleil, comme corps opaque.